

## Terrenales : fiers d'innover pour l'environnement

Des pionniers ont testé 90 solutions « propres ». Sur 14 hectares, près d'Angers, la coopérative Terrena invite d'autres agriculteurs à les adopter sans crainte.

Pour rester performant en respectant mieux la nature, l'homme n'est pas si démuni, en agronomie, en élevage ou en énergie. Quelques exemples.

**Plantes compagnes.** Quand deux colzas sont semés en mélange, dont l'un à floraison plus précoce en faible proportion (5 à 10 %), les ravageurs se gavent d'abord de ce dernier. Il sera alors plus facile de « sauver » le second, tout en limitant, voire en supprimant l'insecticide traitement si le leurre a permis de dépasser la période de vol du parasite.

**Moins de mauvaises herbes.** L'idée est de semer ensemble un colza et une plante gélique, mais couvre-sol (vesce velue, certaines avoines...). La seconde empêche le développement des mauvaises herbes concurrentes du colza avant de lui laisser toute la place après le gel, tout en restituant parfois un peu d'azote. La technique permet de faire l'impasse du désherbage ou alors de le choisir très sélectif.

**Plus productives ensemble.** Le



À l'initiative de Terrena, plus de 10000 personnes ont phosphoré pendant deux jours autour de l'agriculture écologiquement intensive.

saviez-vous ? Semés en mélange, un blé + un pois peuvent fournir 10 à 15 % de rendement en plus que chacune des deux cultures prise isolément. Et ils nécessitent moins d'intrants car l'arrivée des adventices est gérée. Autre idée : si vous voulez faire du lupin (cherché pour ses protéines),

pourquoi ne pas l'associer à du blé ? Sur une même période, vous moissonnez alors 55 quintaux de grain (dont 30 quintaux de céréales) là où vous n'auriez récolté que 25 quintaux de lupin.

**Carabes.** Ils mangent les larves de

limaces ou de taupins et les pucerons... mais ne s'éloignent guère à plus de 70 m des taillis qui les abritent. « Pourtant, je connais un céréalier qui, grâce à eux, et sur 400 ha, n'utilise plus d'anti-limaces. » Comment fait-il ? Il a créé des bandes enherbées de 6 mètres de large tous les 150 mètres, au milieu de ses champs. Une technique accessible à tout un chacun, et qu'en plus les chasseurs apprécient car elle attire les perdrix grises !

**Hydrogène.** Sera-t-il l'énergie agricole de demain ? « La France, bien en retard à adopter le photovoltaïque ou l'éolien, peut, si elle le veut, prendre ce train-là à l'heure », estiment les responsables de l'association « Mission hydrogène » en Pays de la Loire. Il existe déjà des prototypes de tracteur ou de chalandier utilisant ce « carburant » via une pile à combustible. Mais demain, il pourrait être produit par électrolyse solaire ou éolienne, même sur des fermes éloignées de tout. Encore un peu cher, mais les coûts baisseront régulièrement.

Gwénaél DEMONT.